

À propos de la mode

L'étymologie serait-elle à la mode ? Peut-être un peu grâce aux dictionnaires et autres ouvrages grand public mettant en avant l'étymologie, discipline que l'on peut voir comme *un mode de pensée*, une façon originale d'aborder les sujets. À la fois *une mode* et *un mode*, venant dans les deux cas du même mot latin, *modus*, masculin.

Du concret et de l'abstrait

La racine indo-européenne **med-* « penser, réfléchir », visible dans *méditation*, prend des sens particuliers comme « soigner », dans *médecine* (cf. *Étymologix* de janvier 2018) ou ici « mesure », dans le latin *modus*, lui-même utilisé dans des domaines variés.

Concrètement, *modus* désignait 1. un moyen de mesure, ou 2. la mesure elle-même, d'une étendue (agricole), ou encore 3. la mesure qui rythme la musique. Dans un sens abstrait, *modus* représentait 4. la juste mesure, ou aussi 5. la (bonne) manière, la façon d'être ou de faire. Enfin Quintilien, grammairien romain du 1^{er} siècle, nommait *modus* 6. une forme verbale. La racine **med-* a d'autres prolongements vers le latin *mensura* « mesurage, mensuration », et même le latin *mos*, au pluriel *mores* « mœurs ».

De *modus* dans tous ses sens provient une vaste famille de mots latins, puis français. Ainsi de *modus* 1. vient le *muid* (du latin *modius*), ancienne mesure de capacité. De *modus* 2. dérive *modulus*, d'où en français les doublets *module* et *moule* (ancien français *modle*), auxquels s'ajoute *modèle* (ancien français *modelle*), emprunt à l'italien *modello*, du bas latin *modellus*. Le sens musical 3. subsiste dans la musique *modale*, dont est issue la musique tonale écrite en *mode* majeur ou mineur. Le sens moral 4. se voit dès le latin dans *moderatus* « modéré, mesuré », *modestus* « modeste », *modicus* « modique » ou *commodus* (*cum* + *modus*) « convenable, commode », et le sens 6. aboutit en grammaire au *mode* d'un verbe, tel que l'indicatif.

Enfin, du sens 5. de *modus*, « manière », dérivent en latin *modificare* « régler selon une mesure, modifier », *modernus* « moderne » et donc *le* ou *la mode*, objet de cet article.

De la mode durable... à la mode éphémère

Le mot *mode* était d'abord féminin, attesté fin 14^e siècle, la mode étant alors une manière collective de vivre, propre à une région, à une époque d'une certaine durée, de l'ordre de la décennie ou du siècle. Dans ce sens ancien, une *mode* faisait partie des *mœurs*. Ainsi, la mode est ancestrale dans des expressions comme la parenté à *la mode de Bretagne*, ou le *bœuf (à la) mode*, ou la manière de planter les choux à *la mode de chez nous* ! Mais le masculin (cf. le latin) s'est imposé pour le *mode* en musique, en grammaire ou en mathématiques, et dans des usages tels que le *mode d'action*, le *mode d'emploi*... et finalement aussi le *mode de vie*, expression qui a supplanté *la mode* de nature durable. Et, depuis le début du 19^e siècle, *la mode* désigne des habitudes, vestimentaires ou autres, de plus courte durée, d'une année parfois, voire moins, la mode du jour.

Épilogue

L'anglais a emprunté de nombreux mots issus de *modus*, souvent par l'ancien français : *module*, *mould*, *model*, *moderate*, *modest*, *modify*, *modern*, *modal*... et *mode*, pour « le mode », mais pas pour « la mode », qui se dit *fashion*, de l'anglo-normand venant du latin *factio* « façon, manière de faire ». L'allemand a moins de mots issus de *modus*, mais *die Mode* « la mode » vient du français. De *mode* dérive *modiste*, en allemand *Modist*, mais en anglais *milliner*, du nom de *Milan*, un hommage à la mode (*moda* en italien) des chapeaux d'Italie. Des caprices étymologiques de la mode ! X



PIERRE AVENAS (65)